

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)[302. Val-Richer, Mardi 29 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

302. Val-Richer, Mardi 29 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-10-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°313/310-311

Information générales

Langue Français

Cote 769, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

302 Du Val-Richer, mardi 29 octobre 1839

8 heures

Je me lève tard. Décidément le froid s'établit. Je fais des feux énormes, qui ne me réchauffent pas autant que le plus petit feu au coin de votre cheminée. Votre appartement sera très chaud. Sous le règne de M. de Talleyrand c'était une étuve. Mais vous êtes une Reine du Nord. Vous ouvrez les fenêtres.

Est-ce le frère de Bulwer qui vient à Paris à titre de commissaire pour les négociations commerciales ? Il me semble que toute la famille le pousse. Je n'ai pas lu un seul des romans qu'ils ont faits car ils en ont fait tous deux, si je ne me trompe. Les connaissez-vous ? L'Empereur devrait bien ne pas perdre son argent aux sottises du Capitole. Si peu qu'il en donne, elles ne le valent pas. Il y a une région où les souverains font très bien de semer l'argent ; il y fructifie. Mais trop bas, il ne sert absolument à rien. Que de pauvretés je vous dis là ! J'ai pourtant beaucoup mieux à vous dire.

10 heures

Comment ? Votre aigreur pour votre appartement avait été jusqu'à Lady Granville. Je suis ravi qu'elle soit ravie. Je veux que vous soyez très bien. Je me plais à penser que vous resterez là toujours, que je vous y soignerai toujours, que vous y mènerez une vie douce, agréable. J'arrange l'agrément de cette vie. Je cherche ce qui pourra s'y ajouter. Vous n'avez pas d'idée de l'activité de mon imagination sur les gens que j'aime. J'ai tort de dire sur les gens. Il n'y a pas de pluriel en ceci.

Les mêmes nouvelles que vous avez sur l'Impératrice, me viennent par notre gouvernement. On s'attend à une fin, très prochaine. J'ai une immense pitié pour un tel malheur, n'importe sur quelle tête.

Ma mère est décidément beaucoup mieux. C'est une affaire que de lui faire quitter la campagne où elle se plaît beaucoup, et où elle se persuade qu'elle est mieux pour sa santé parce qu'elle marche et se promène. Cependant il est déjà convenu que nous serons à Paris pour le milieu de Novembre. A présent, je prépare la fixation et l'avancement du jour. Ce que je dis là n'est guère français. Mais peu importe. Vous parlez des tracas de votre intérieur. Ce n'est rien du tout que les tracas de meubles. J'aimerai mieux avoir à arranger trente salons que trois personnes. Henriette m'aide déjà en cela. Elle est pleine de tact sur ce qui peut plaire ou déplaire, embarrasser ou faciliter. Elle a l'instinct de la conciliation.

Adieu. Adieu. Je suis au coin du feu, j'ai les doigt gelés. Mais seulement les doigts.
G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 302. Val-Richer, Mardi 29 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1917>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 29 octobre 1839

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

OR

Madame la Princesse de Lieven
Mme J. Florentin à
Paris

Le général d'Estrella à Paris le 1^{er} juillet
au matin. Il nous demande que
nous lui donnions l'ordre de ne pas
laisser entrer dans Paris. Nous
lui avons donné. Donc il n'a
plus rien à faire.

Il a fait un décret qui va
se communiquer pour la régularisation
de nos vêtements. Il a été décrété
que le 1^{er} juillet tous les vêtements
qui ont fait leur temps, ne se
communiquent plus.

Le général d'Estrella à Paris le 1^{er} juillet
au matin. Il nous a donné une
ordonnance pour que tous les vêtements
qui ont fait leur temps, ne se
communiquent plus.

Il a été promulgué à Paris le 1^{er} juillet
dernier par ordre du général d'Estrella.

Comment faire pour que nos vêtements
ne soient pas utilisés par d'autres personnes ?

Du Mat. huit. Mars 29 octobre 1833 762

112

8 hours.

Il me fait faire bûcherons
le froid stable. Je fais des feuilles d'osmane, qui ne
me sechauffent pas autant que le plus petit feu
au coin de votre cheminée. Votre appartement
devra être chaud. Vous le signez de M. de Sallegourde
c'était une étude. Mais vous êtes une femme du monde.
Vous ouvrez les fenêtres.

Est ce le père de Bulwer qui viene à Paris à titre
de commissaire pour les négociations commerciales?
Il me semble que toute la famille le pourroit. Je n'ai
pas le son tout des rendans quels ont fait, car
il me ont fait tous deux, si je ne me trompe. Les
renouvelles, vous?

à l'imposteur devrait bien ne pas perdre son
argent aux portes du Capitole. Si peu qu'il en
soit, elle ne le valent pas. Il y a une régions
où les souverains sont très bien et sans fabriquer il
y prétend. Mais trop bas, il ne sera absolument à
rien.

Qui de pauvreté! je vous dis là! J'ai pourtant
bonnemps mieux à vous dire.

10 hours.

Comme l'avis signé pour votre appartement
avait été jusqu'à Lady Granville. Je lui ravi

quelle soit ravi. Je vous que vous savez très bien personnes. Mais
de nos plats à peine que vous sortez la lugubre, plein de tout
que je vous y soignerais toujours, que vous y embarquerez en
me menez une vie douce, agréable. Voulez-vous
l'agrement de cette vie. Je cherche ce qui pourra être de
l'y ajouter. Vous n'avez pas l'air de l'activité de le dirait. Cela
mou imagination sur le peu que j'aurai. J'ai
tou de dire sur le peu. Il n'y a pas de plaisir
en rien.

Les autres, nouvelles que vous avez. Si je
l'empêtrerais une réunion pas trop gavement.
On feraud à une fin très prochaine. J'ai une
immense pitié pour les malades, si importe
sur quelle tête.

Ma mère est décidément beaucoup mieux.
C'est une affaire que de lui faire quitter la
campagne où elle se plaint beaucoup, et où elle
se plainte qu'elle est envie pour la santé
parce qu'elle marche et se promène. Cependant
il est déjà convenu que Mme. Souffre à Paris
pour le début de novembre. A présent, je
prépare la fixation et l'avancement du fond
le que j'aurai mis dans, français. Mais peu
importe.

Vous parlez de tenir de votre mariage. Ce
n'est rien de tout que de tenir de ensemble. L'autre
mois, avons à arrangez tout cela, que nous

avez très bien
et la bourse. Renzielle m'aide déjà en cela. Elle est
pleine de tact sur ce qui nous plaît ou déplaît,
mais y embarrasse ou facilite. Elle a l'instinct de la
conseil.

ce qui pourra être. Ainsi je suis au cœur des affaires
et l'activité de la Banque gérée. Mais vraiment les dirigeants
j'aimerais pas en plus

avec leur
pro-gouvernement.
ne. J'ai une
importante

très
elle
la Sainte
Lopudant
à Paris
lorsque je
ai le jour
Mais peu

judicieux. Ce
ensemble, l'ensemble
lors que tous